

« **Au commencement était le Verbe** » (Jn 1, 1). C'est par ces mots que Jean commence son Évangile, nous faisant remonter au-delà du commencement de notre temps, jusqu'à l'éternité divine. Ici, « *au commencement* » signifie le commencement absolu, le commencement sans commencement, l'éternité précisément. Comment ne pas penser au récit de la création : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* » (Gn 1, 1). Mais là, dans la création, il s'agissait du commencement du temps, tandis qu'en St Jean, où on parle du Verbe, il s'agit de l'éternité.

Entre ces deux « commencements », la distance est infinie. C'est la distance entre le temps et l'éternité, entre les créatures et Dieu.

Saint Jean continue...« **et le Verbe s'est fait chair** »...Noël...Irruption de l'éternité dans le temps...

Jésus Christ, le Fils unique, est le Verbe fait chair. En lui, Dieu a livré à l'humanité la plénitude de ce qu'il est. Par lui, le Père s'est fait connaître. Tel est le cœur de la révélation chrétienne. Ce qui nous est révélé c'est que Dieu, en Jésus, "*a planté sa tente parmi nous*". En Jésus Christ, Verbe fait chair, c'est toute la création qui a été saisie et transfigurée par celui qui est à l'origine de tout et qui entretient avec le Père une relation unique. Et cela afin que, devenant enfants de Dieu, nous reconnaissons en chaque être humain la lumière divine.

Devant cette bonne nouvelle de la naissance de Jésus comment ne pas nous joindre au cri joyeux des guetteurs du prophète Isaïe. Oui, Celui que nous attendons nous est advenu ! Les temps sont accomplis ! Dieu nous visite ! Il vient nous délivrer de tout ce qui nous tient en esclavage ... ! Le Verbe s'est fait chair, le Verbe éternel de Dieu : ... cet enfant dans la crèche !

Quel mystère, frères et sœurs, que Dieu qui se dit ainsi dans un enfant ! Cette manière qu'a Dieu de se manifester à nous heurte notre sens commun ! Car, enfin, cet enfant fragile de la crèche, est-ce là la puissance de Dieu dont nous parle Isaïe lorsqu'il dit que « Dieu vient avec puissance » ?

Fort heureusement, en ce jour béni entre tous, la lettre aux Hébreux vient à notre secours. Écoutez... : « *Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.* » ... Ainsi donc, ce fils dont nous célébrons la naissance aujourd'hui, est bien la Révélation plénière de Dieu parmi les hommes ! ... ! Il nous faut donc choisir : ou bien nous acceptons que Dieu se révèle à nous dans cet enfant vulnérable et pauvre qui nous aimera jusqu'au bout de sa croix ou bien il nous faut renoncer à croire au Dieu des chrétiens... !

Je poursuis ma lecture de Saint Jean... « **Le Verbe était au commencement auprès de Dieu** »... « *Tourné* » vers Dieu serait une traduction plus fidèle au texte ! « *Le Verbe tourné vers le Père* » ...n'est-ce pas là une attitude de dialogue ?... Et, à tout bien réfléchir, si nous avons été créés, n'est-ce pas précisément pour ce

dialogue et dans ce dialogue... ? En naissant parmi nous, c'est toute la création que le Verbe tourne vers Dieu pour la faire bénéficier de ce dialogue d'amour avec son Père. « **tous ceux qui l'ont reçu**, nous dit Saint Jean, (c'est-à-dire ceux qui s'ouvrent à ce dialogue), **ceux qui croient en son nom** (c'est-à-dire ceux qui ont placé leur confiance en son nom), eh bien, **le Verbe leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu** ». Ce pouvoir-là, frères et sœurs, il ne s'impose pas, il se reçoit ! Ce pouvoir qui nous est donné de devenir enfants de Dieu, il s'accueille dans le berceau de notre cœur, de notre foi et de notre liberté, ... !

C'est bien tout ce mystère que frère François d'Assise a voulu faire voir et sentir aux habitants du village de Greccio lorsqu'il les conviait à une crèche vivante ! Il voulait ainsi leur permettre de toucher l'humilité de Dieu, ainsi que sa gratuité et sa douceur. Contempler le mystère de Noël dans un enfant fragile et dépendant des hommes, c'était, pour François, contempler l'être même de Dieu pour nous et sa proximité ! Pour François, comme le dit frère Eloi Leclerc, *la crèche est l'expression sensible de son approche intérieure de Dieu*. François, il fallait qu'il voit et qu'il touche, qu'il fasse voir et qu'il fasse toucher... !

Frères et sœurs, en ce matin de Noël, faisons nôtre la contemplation du petit pauvre d'Assise qui nous invite, et je le cite, à voir *l'humilité de Dieu, et à lui faire l'hommage de nos cœurs.... pressons-nous d'entrer, nous aussi, sur les chemins d'humilité que le Seigneur a empruntés afin de pouvoir être exaltés par le très-Haut Fils de Dieu*, le Verbe de Dieu, présent dans cet enfant...

Enfin, heureux sommes-nous d'accueillir cette naissance dans la foi, car c'est la route de notre propre naissance en Dieu qui nous est désormais ouverte ... Soyons plein d'allégresse et de reconnaissance car, comme le dit de façon fulgurante St Irénée : « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu* ».

Joyeux et saint Noël à vous tous, Amen.

Brive 25 décembre 2017

fr. Henri NAMUR, ofm